

*Résolu:* De demander, pour ces diverses entreprises, des soumissions qui devront être reçues le 23 du courant.

*Ajournement.*

FRANK DOWD,  
Secrétaire.

\*\*\*

L'ETAT DES POMPES.

Montréal, 9 août 1904.

A M. le Président et à MM. les Membres de la Commission de l'Aqueduc,

Messieurs,

Informé que le Conseil de Ville a renvoyé devant votre Commission le rapport recommandant l'achat des chaudières pour la station du bas niveau, je crois devoir, pour ne pas prolonger un délai qui peut devenir funeste à la Cité, vous rappeler, à votre séance de ce jour, la situation réelle qui existe à cette station et dont, au risque d'alarmer le public, je ne saurais plus longtemps assumer la responsabilité.

Résumant les différents rapports que je vous ai adressés notamment les 9 septembre 1902 et 23 janvier 1904, et les rapports que j'ai reçus de M. Kearney, le chef de ladite station, je vous rappelle que les chaudières à acheter sont destinées à remplacer celles qui ont été condamnées par l'inspecteur, M. E.-O. Champagne; que, faute de ces nouvelles chaudières, nous sommes obligés d'imposer à celles qui sont en usage un travail excessif, et que la baisse de l'eau dans l'aqueduc, qui va s'accroître de plus en plus draulique et par conséquent imposera aux chaudières en usage un surcroît de travail au lieu de l'arrêt qui serait nécessaire pour les nettoyer et les réparer. Je vous rappelle aussi que l'accident arrivé à la pompe No. 1 nous oblige à employer continuellement la pompe No. 3 qui requiert une force motrice plus considérable et, par conséquent, augmente encore le travail des chaudières en usage et rapproche le moment où il faudra absolument en arrêter au moins une sur deux pour les remettre en état et les nettoyer.

La position a paru si sérieuse que le chef de la station du bas niveau, M. Kearney, après m'avoir signifié verbalement qu'il ne pouvait supporter plus longtemps la responsabilité d'un tel état de choses, a cru devoir adresser un rapport à M. E.-O. Champagne, inspecteur des chaudières, de l'autorité duquel relèvent les ingénieurs de chaudières pour la responsabilité en cas d'accidents.

Nous sommes donc entre deux dilemmes: arrêter les chaudières en usage, l'une après l'autre, pour les remettre en état et les nettoyer et causer à la ville de Montréal une disette d'eau certaine, ou bien continuer à forcer de plus en plus nos chaudières et nous exposer à une catastrophe pouvant entraîner des pertes de vies ou tout au moins des pertes matérielles considérables.

L'argument qui a servi à renvoyer devant votre Commission le rapport pour ledit achat serait que des pourparlers pourraient s'engager avec une Compagnie pour remplacer la force motrice à vapeur par la force électrique.

Cela n'a rien à faire pratiquement avec l'achat des chaudières en question qui sont de n'importe quelle façon indispensables à l'usage du plant existant. Car en admettant que la Cité décide, après des pourparlers qui ne pourraient manquer de prendre un certain temps, de se servir de la force motrice électrique dont nous savons que l'application au pompage de l'eau est encore à l'état expérimental, elle devra installer une machinerie nouvelle, soit pour l'usage partiel soit pour l'usage général de cette force, la machinerie actuelle ne pouvant être mue par l'électricité.

Or, tel changement prendrait un assez long délai pour que l'absence des chaudières en question ait eu le temps de causer une catastrophe. En tout cas, en vous exposant franchement et clairement la situation, j'entends me couvrir de toute responsabilité dans cette circonstance, et vous mettre en état de juger de l'urgence qu'il y a à ne pas prolonger plus longtemps cet état de choses.

Respectueusement soumis,

GEO. JANIN,  
Surintendant de l'Aqueduc.

*Resolved:* That tenders for the above work be called for the 23rd. instant.

*Adjourned.*

FRANK DOWD,  
Secretary.

\*\*\*

THE CONDITION OF THE PUMPS.

Montreal, Aug. 9th 1904.

To the chairman and members of the Water Committee,

Gentlemen,

As I am informed that the City Council has sent back to your Committee the report recommending the purchase of new boilers for the low level pumping station, I believe it my duty, in order to not cause further delay, which may become disastrous to the City, to draw your attention at to-day's meeting, to the true situation at the station, as, at the risk even of public alarm, I do not longer dare assume all the responsibility therefor.

Summing up the various reports that I have addressed to you on this subject of boilers, notably those of the 9th Sept. 1902 and the 23rd Jan'y 1904, and the reports that I have received from Mr. Kearney, the chief of the pumping station, I would remind you that the boilers we are about to purchase are destined to replace the old ones condemned by Mr. E. O. Champagne, the inspector of boilers, and that for want of these boilers we are obliged to force the remaining ones to do the work, and that the lowering of the water in the aqueduct which increases as the season advances, will deprive us of a portion of the power of our wheels, and therefore give more to do to the boilers in use, instead of allowing them time to be shut down for necessary cleaning and repairs.

I would also remind you that the recent accident to No. 1 pump, forces us to put No. 3 into continual use which takes more power and therefore increases the work on the boilers and brings us nearer to the day when we will have to close one of our sets of boilers, to clean them. This state of things has appeared so serious that the chief of the pumping station, Mr. Kearney, after having verbally notified me of his unwillingness to further carry the responsibility of such a situation, has seen fit to address a report to Mr. E. O. Champagne, boiler inspector, to whose authority engineers are beholden for the responsibility in case of accidents to the boilers they have under their care.

We are therefore in a dilemma: shut down boilers in part, to allow for cleaning and repair and cause a certain famine in the City's supply of water, or continue to force the boilers and expose ourselves to the consequence of a catastrophe, with loss of life and property.

The argument which was used to decide the sending back to your Committee of the report asking for the purchase of new boilers, is, I understand, that negotiations are under way by a certain company to replace power from the steam boilers by electric power. This has nothing to do practically, with the purchase of the boilers in question, which are in any case absolutely indispensable for the operation of the present plant. For, admitting that the City should decide to enter into negotiations, which would be sure to take considerable time, to employ electrically driven pumps which we know are merely in an experimental stage as yet, the necessary machinery for such a purpose would have to be installed, as no application of electricity can be made to work the present machinery. Thus, all this will cause sufficient delay to bring on a catastrophe for the want of the boilers we have in view. In any event, in laying the situation before you clearly and frankly, my intention is to throw off my responsibility under the circumstances and to allow you to judge of the urgency there is to no further prolong this state of things.

Respectfully submitted,

GEO. JANIN,  
Superintendent, M. W. W.